

CHERS PARTICIPANTS À TREE



Il y aura bientôt deux ans que vous avez reçu les dernières nouvelles de TREE. Une longue période, durant laquelle il s'est passé beaucoup de choses. Tout d'abord et avant tout: TREE existe encore et continue sur sa lancée! Les résultats obtenus jusqu'ici par ce projet de recherche unique en son genre ont suscité un tel intérêt et une telle curiosité que nous avons été pour ainsi dire obligés de poursuivre notre étude longitudinale. Les milieux scientifiques, politiques et économiques, comme le large public, veulent connaître la suite des enquêtes des sept dernières années. Quant à nous, nous sommes évidemment particulièrement curieux de savoir comment vos parcours ont évolué, dans l'espoir que tout se passe bien pour vous.

Cette année, nous vous «épargnerons» nos nombreuses questions – et l'année prochaine aussi. Ce n'est qu'en 2010 que TREE frappera à nouveau à votre porte. Nous espérons d'ores et déjà que vous nous l'ouvrirez et que nous pourrions à nouveau compter sur votre fidélité. Pour notre part, nous nous engageons à vous tenir régulièrement au courant des dernières nouveautés; entre autres par le présent courrier et d'ultérieures éditions de TREE-News.

Sandra Hupka
Thomas Meyer

NOUVEAUX RÉSULTATS DE TREE

Comme vous le savez bien, TREE a procédé à sept enquêtes à raison d'une enquête par an entre 2001 et 2007. De nouveaux résultats sont disponibles pour les six premières enquêtes.

FORMATION

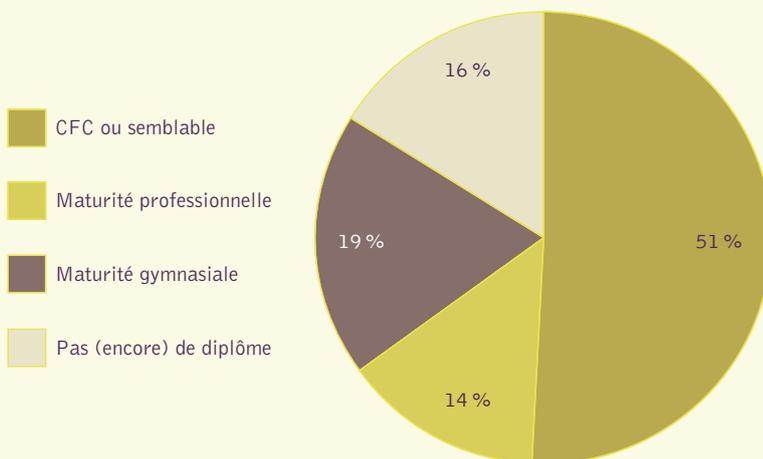
Ceux d'entre vous qui étaient encore assis sur les bancs d'école en 2006, se trouvaient pour la plupart au degré tertiaire (Université, Haute école spécialisée, etc.). Six ans après la fin de la scolarité obligatoire, un huitième d'entre vous se trouvait tout de même encore en apprentissage ou dans une école du type gymnase ou semblable.

Jusqu'à fin 2006, vous avez passé un premier diplôme dans cinq cas sur six: deux tiers environ un certificat d'apprentissage

et/ou une maturité professionnelle, près d'un cinquième une maturité gymnasiale (voir graphique). Un sixième d'entre vous se trouvait (encore) sans diplôme post-obligatoire à fin 2006. Le risque d'être sans diplôme est particulièrement élevé pour les personnes provenant d'un milieu social modeste, pour celles avec des faibles prestations dans les tests PISA ainsi que celles qui, durant l'année suivant la 9^{ème} année scolaire, n'avaient pas encore trouvé de place de formation (pas de solution transitoire non plus).

Les personnes provenant d'un milieu aisé et ayant obtenu de bons résultats dans les tests PISA, ont nettement plus de chances de suivre une formation du degré tertiaire (p.ex. une Haute école spécialisée ou

QUI A OBTENU QUEL (PREMIER) DIPLÔME AVANT FIN 2006?



universitaire). Il en va de même des personnes qui ont fréquenté l'école obligatoire dans des régions urbaines ou des agglomérations.

ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

Parmi les personnes qui n'étaient plus en cours de formation en 2006, sept sur huit exerçaient une activité professionnelle. Celles qui sont au bénéfice d'un diplôme de formation professionnelle (CFC, maturité professionnelle), ont nettement plus de chances d'exercer une activité que celles restées sans diplôme de formation. En Suisse alémanique, les chances d'obtenir un poste sont plus élevées qu'en Suisse romande et italienne. En ce qui concerne le chômage, c'est exactement le contraire: les personnes sans diplôme ainsi que celles de Suisse occidentale et méridionale présentent des risques bien plus élevés. Près de la moitié des personnes actives en 2006 a recherché

un emploi pendant un certain temps – en moyenne trois mois – avant d'obtenir leur poste.

La moitié des personnes actives en 2006 gagnait moins de 4 200 francs bruts par mois. Les personnes non diplômées reçoivent un salaire nettement inférieur à celles qui sortent d'un apprentissage. Les différences salariales entre les sexes sont également frappantes: à conditions et qualifications comparables, les hommes gagnent en moyenne près de 500 francs – soit plus de 10% – de plus que les femmes (voir aussi le graphique).

Une personne active sur cinq environ est sous-occupée, exerce un travail sur appel ou un emploi à durée limitée. Les femmes (26%) occupent presque deux fois plus souvent un poste précaire que les hommes (14%). Parmi les personnes actives titulaires d'un diplôme professionnel (CFC), un cinquième environ n'exerce pas (ou plus) la profession apprise.

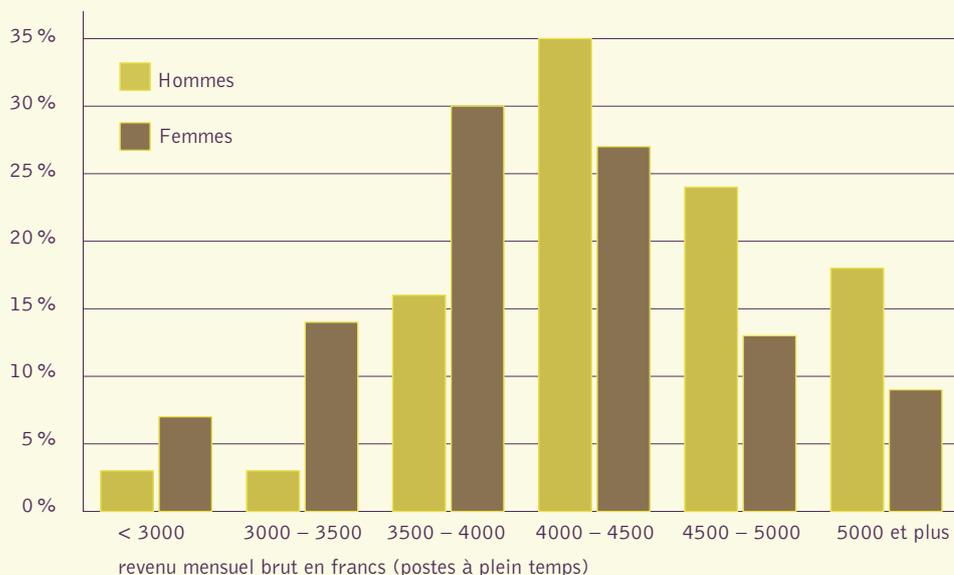
DEVENIR ADULTE

Si l'on en croit les personnes interrogées par TREE, en Suisse les jeunes adultes ne sont pas pressés de quitter la cellule familiale. Jusqu'en 2006 seuls quelque 40% d'entre elles avaient quitté le foyer parental, les femmes d'ailleurs deux fois plus fréquemment (49%) que les hommes (28%). D'autres événements de vie majeurs, tels que le mariage ou la naissance d'un premier enfant ne concernent qu'une petite minorité de l'échantillon TREE jusqu'en 2006 (5% et moins).

AUTRES RÉSULTATS

Ce que nous vous résumons ici très brièvement n'est qu'un petit aperçu de ce que nous avons pu établir grâce à vos réponses. En consultant notre site internet www.tree-ch.ch, vous trouverez bien d'autres résultats plus détaillés. La visite en vaut la peine!

PERSONNES ACTIVES EN 2006: REVENU PAR SEXE



Après l'apprentissage c'est difficile de retrouver un travail, j'ai moi-même fait de nombreux emplois temporaires. Il faut être toujours dans le coup, (faire des formations continues), sans ça le chômage devient le quotidien.

Je déménage dans quelques jours, dans un appart trop joli, avec mon chéri, enfin !!!
...

Peut être résumerez-vous à faire ouvrir leurs yeux à quelques employeurs afin qu'il nous laisse enfin acquiescer cette si chère et rare connaissance dont ils ont tant besoin ...

TREE A DÉMÉNAGÉ!

Au cours des années, beaucoup d'entre vous nous ont communiqué leur nouvelle adresse après avoir déménagé. Qu'ils en soient ici cordialement remerciés. Aujourd'hui c'est à nous de vous faire part d'un changement d'adresse: en effet en avril 2008 TREE a quitté Berne pour s'établir à l'Université de Bâle, où l'Institut de sociologie nous accorde désormais son hospitalité. Ce déménagement est lié à la nouvelle organisation du projet. De 2000 à 2007, TREE était porté par un consortium dans lequel les Départements de l'instruction publique (DIP) des cantons de Berne, Genève et du Tessin étaient représentés. Le DIP du canton de Berne nous a mis à disposition durant près de sept ans bureaux, ordinateurs et bien d'autres choses encore nécessaires au bon fonctionnement d'un grand projet tel que TREE.

Fin 2007, le consortium intercantonal s'est retiré du projet. Depuis le printemps de cette année, TREE se trouve sous l'égide de l'Université de Bâle qui pourvoira entre autres à ce que nos données fassent encore davantage l'objet de recherches approfondies et que les résultats obtenus intègrent aussi l'enseignement universitaire. Le Professeur de sociologie Max Bergman (voir photo) est la cheville ouvrière de cette affiliation à l'Université de Bâle. Il assume la responsabilité de TREE en étroite collaboration avec la direction du projet.



Prof. Dr. Max Bergman

Un changement est également intervenu entre 2007 et 2008 au niveau des commanditaires de ce projet. En plus des trois cantons du consortium, le projet TREE avait été cofinancé de façon déterminante par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT). Depuis le printemps dernier, c'est le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS) qui prend en charge, avec l'Université de Bâle, une grande partie des coûts du projet. Durant sa phase initiale (2000-2003), le FNRS avait en effet déjà co-financé TREE.



La nouvelle équipe scientifique de TREE de gauche à droite:
Christina von Rotz, Thomas Meyer, Sandra Hupka, Barbara Stalder, Anita Keller

LES VISAGES DE TREE

L'année dernière, quelques modifications personnelles se sont produites au sein de l'équipe de TREE. Sandra Hupka assume désormais la co-direction du projet avec Thomas Meyer. Barbara Stalder, membre de l'équipe de TREE comme Thomas Meyer depuis ses débuts voici bientôt dix ans, et jusqu'ici directrice de projet suppléante, se concentre désormais sur l'analyse des nombreuses données recueillies par TREE sur le plan psychologique. Ont nouvellement intégré l'équipe la psychologue Anita Keller et l'informaticienne Christina von Rotz. Cette dernière s'occupe des vastes et complexes banques de données, dans les-elles vos réponses aux enquêtes annuelles du projet sont classées.

Nous avons acheté un terrain sur lequel nous allons construire notre maison pour y fonder notre famille...!

Vos questionnaires vont me manquer...!

PROCHAINE ENQUÊTE TREE EN 2010

Nous nous réjouissons grandement que nos nouveaux partenaires soient convaincus, comme nous, de l'importance d'une nouvelle enquête – et qu'ils y aient mis à disposition les moyens financiers nécessaires. Cependant après sept ans d'enquêtes consécutives, nous allons tout d'abord faire une petite «pause». Il n'y aura pas à remplir de questionnaire TREE ni à effectuer d'entretien téléphonique en 2008 et 2009. TREE ne reprendra contact avec vous que dans deux ans, en 2010. Il y aura alors dix ans que vous aurez quitté l'école obligatoire, un long laps de temps durant lequel beaucoup de choses auront changé pour tout le monde!

Nous espérons bien sûr qu'après trois ans de «repos» sans enquête, vous nous serez fidèles en 2010 aussi et que vous ferez bon accueil à nos intervieweurs et à nos questionnaires. Nous pouvons d'ores et déjà vous assurer de l'énorme intérêt que suscitent vos réponses sur le plan suisse et international. Les milieux scientifiques, politiques et administratifs réalisent chaque année un peu plus la valeur unique du projet TREE. A l'heure actuelle, il existe un seul autre projet au monde (au Canada) qui s'intéresse, comme TREE, au suivi des jeunes ayant participé aux tests PISA en 2000.

RESTEZ EN CONTACT AVEC NOUS!

Veillez nous faire savoir si votre adresse ou votre numéro de téléphone ont changé ou vont changer sous peu, afin que nous puissions rester en contact avec vous. Par ailleurs, nous attachons beaucoup d'importance à votre avis et à vos souhaits. Pour nous en faire part, plusieurs possibilités s'offrent à vous:

INTERNET: vous nous trouvez toujours à l'adresse: www.tree-ch.ch.

TÉLÉPHONE: vous pouvez nous appeler au
061 267 28 28 ou
061 267 28 16

E-MAIL: votre courriel nous parvient sous:
tree@unibas.ch.

PAR POSTE: TREE
c/o Institut de sociologie
de l'Université de Bâle
Petersgraben 27 | 4051 Bâle